



Nato Strategic Direction South Hub

Septembre 2021

Le Rôle De La Femme Dans Les Groupes Terroristes Au Moyen-Orient Et En Afrique Du Nord



Le Pôle pour l'Axe Stratégique Sud de l'OTAN, dit NSD-S Hub, fut établi au sein du commandement de la force interarmées alliée à Naples afin de mieux connaître les opportunités et les défis des régions du Moyen Orient et de l'Afrique tout en contribuant à la coordination des activités et des efforts de l'OTAN. Les publications du NSD-S Hub sont développées grâce à son interaction avec des organisations gouvernementales, non-gouvernementales, militaires et internationales, des institutions universitaires, des experts en matière et des sources médiatiques.

Les publications du NSD-S Hub provenant de sources libres ne représentent pas nécessairement les opinions, les points de vue ou les positions officielles d'une autre organisation.

SOMMAIRE

La participation de la femme aux activités terroristes s'est intensifiée au cours des dernières années. Les forces de sécurité ont démantelé des cellules formées entièrement de femmes dont l'objectif était de mener des attaques terroristes violentes et meurtrières contre des cibles militaires et civiles.

En général, La femme assume un rôle de soutien au sein des groupes terroristes mais récemment ces groups ont appelé les femmes à s'enrôler dans leurs activités violentes et mener le « djihad mondial ». Il s'en est suivi une importante participation de la femme à toutes sortes d'activités terroristes. Dans le cas de Daech et ses groupes affiliés, la participation de la femme a contribué à la survie, à l'expansion et à la résurgence de leur soi-disant « état islamique ».

Les analyses actuelles ne portent pas assez sur les motifs et les conséquences de la radicalisation de la femme. Telles informations sont pertinentes et devraient être considérées et intégrées dans les politiques et les pratiques de lutte contre le terrorisme.

Il existe peu d'information sur la manière dont les groupes terroristes emploient les femmes, et sur le niveau de leur engagement dans les activités terroristes actuelles. Néanmoins, Il s'est avéré que les femmes avaient mené des activités en ligne, des collectes de fonds et des opérations logistiques, et se sont engagées directement dans des attaques terroristes violentes.

Cette étude traite des questions liées à la participation, directe ou indirecte, de la femme aux activités terroristes. Son but est de contribuer à l'anticipation et la prévention des menaces liées à cette participation à travers une compréhension plus globale du phénomène.

Il est important de noter que la radicalisation de la femme dans la région ne sape en aucune façon son rôle clé dans la prévention et la lutte contre la radicalisation et le terrorisme, et ne compromettent pas en aucune manière les efforts de lutte contre la discrimination et la violence à l'égard de la femme, surtout aux mains des groupes terroristes.

Table des Matières

SOMMAIRE	3
I. INTRODUCTION	5
II. LES TENDANCES CLÉS	7
La Participation Des Femmes Au Terrorisme	7
Les attentats-suicides perpétrés par les femmes	9
La Réduction de la létalité des femmes militantes	10
Les jeunes femmes, instruites et sans emploi, sont plus à risque	10
III. COMPRENDRE LA PARTICIPATION DE LA FEMME AU TERRORISME	12
Les Moteurs de Radicalisation et les Tactiques de Recrutement	12
Les Rôles de la Femme Au sein des Groupes Terroristes	13
<i>Les facilitateurs</i>	13
<i>Les Femmes Opératives</i>	14
L'Évolution des Récits et des Tactiques d'al-Qaïda et de Daech	15
Le Recrutement Des Femmes et ses Avantages Stratégiques	17
<i>Légitimité et Longévité</i>	17
<i>Furtivité, honte et sensationnalisme</i>	18
<i>L'élaboration des politiques et des recherches</i>	20
REFERENCES	23

I. INTRODUCTION

Le rôle de la femme est clé dans la prévention et la lutte contre la radicalisation et le terrorisme, et contre toute inégalité, discrimination et violence fondée sur le Genre. Cependant, le monde fut témoin au cours de ces dernières années d'un enrôlement des femmes, volontaire ou involontaire, dans des groupes terroristes et de son engagement comme combattante et militante de la cause du « djihad mondial ».

La récente réorientation de position des groupes terroristes, tels que *Al-Qaïda* et *Daech*, sur l'admissibilité des militantes femmes risque-t-elle d'inciter la radicalisation, l'adhérence et la participation de la femme au « djihad mondial » ?

Jama'atu Ahlis-Sunna Lidda'Awati Wal-Jihad, dit *Boko Haram*, est devenu notoire pour avoir recruté des femmes dans ses rangs (même si parfois par enlèvement et coercition). Entre 2011 et 2018, plus de la moitié des kamikazes de *Boko Haram* auraient été des femmes et des filles (dont certaines avaient à peine 7 ans). De même, *Daech* est réussi à recruter un grand nombre de femmes (plus de 7400) provenant du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Occident.

Au long des dernières années, les acteurs de sécurité sont réussis à démanteler plusieurs cellules extrémistes parmi lesquels un groupe de 4 femmes qui visaient des attaques terroristes à Londres, et un groupe de 10 femmes soupçonnées d'avoir recruté et élaboré des attentats-suicides au Maroc. Dans les camps de déplacés en Syrie et Irak, des femmes radicalisées et fidèles à *Daech* continuent à imposer et répandre sa doctrine, allant même jusqu'à à la violence. Dans le camp d'al-Hawl (dont 80% de 62,000 résidents sont des femmes et des enfants) de nombreux cas de radicalisation terroriste, de collecte de fonds, d'entraînement et d'incitation ont été signalés. À cet égard, les experts ont mis en garde contre le risque d'une nouvelle génération d'extrémistes radicalisés par leurs mères et les femmes de leur communauté.

Cette étude traite des questions liées à la participation de la femme au terrorisme, et met en relief ses divers rôles au sein des groupes terroristes dans la région MENA. L'évolution des récits mis en avant par AQ et *Daech* - les deux principaux groupes terroristes au niveau mondial – démontre leur intention de recruter des militantes femmes et présente de nouveaux défis sécuritaires au niveau régional et mondial.

La recherche vise à identifier les stratégies employées dans le recrutement de la femme, les moteurs de sa radicalisation, et les conséquences de sa participation directe ou indirecte au terrorisme. Ses résultats ont pour but d'appuyer l'élaboration de politiques et d'efforts de lutte contre la radicalisation de la femme et son engagement dans des activités terroristes violentes.

Le concept du terrorisme dans ce document fait référence à l'utilisation illégale de la force ou de la violence, et la provocation de la peur et la terreur pour renverser des gouvernements ou des sociétés, et/ou prendre le contrôle d'un territoire / population, afin d'atteindre des objectifs politiques, religieux ou idéologiques.

La disponibilité de sources fiables est trop limitée pour une analyse complète du rôle de la femme au sein des groupes terroristes, accéder à des informations sur les organisations terroristes est souvent un risque pour la sécurité. En plus, discerner les rôles que jouent les femmes dans les organisations terroristes est compliqué étant donné que ses fonctions tendent à changer au fil du temps et à mesure de l'évolution des tactiques terroristes.

L'étude suivante s'appuie sur des informations confirmées et les connaissances des experts en la matière locaux et régionaux.

II. LES TENDANCES CLÉS

Le manque de données en ce qui concerne l'ampleur et la nature de la participation des femmes au terrorisme entrave les efforts visant à les évaluer. Malgré cette limitation, l'étude tente d'identifier certains des tendances clés qui risquent d'impacter les efforts actuels et futurs de lutte contre le terrorisme.

La Participation Des Femmes Au Terrorisme

A part la résurgence d'activités terroristes au Maghreb et au Sahel, le nombre de fatalités aux mains des terroristes a généralement diminué dans la région MENA et à travers le monde.

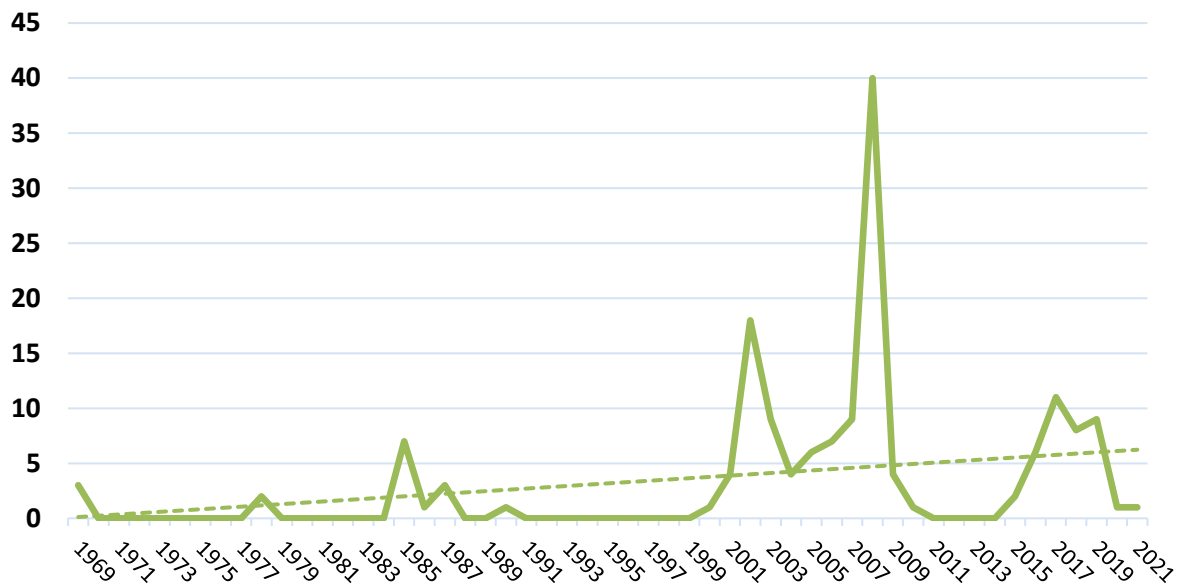
Mais sur le continent africain, la menace terroriste continue d'évoluer, alimentée par des moteurs politiques, socio-économiques et idéologiques. Les restrictions provoquées par la pandémie du Covid-19, la perte d'opportunités d'emploi et les difficultés économiques ont aggravé les vulnérabilités de la société, surtout chez les jeunes, et ont renforcé les efforts de recrutement et la radicalisation en ligne menés par divers groupes terroristes dans la région, avec certains déclarant que la pandémie n'était qu'une punition divine pour les actes des « non-croyants ».

En plus, les organisations terroristes ont commencé à viser les femmes dans leur programme de recrutement. Par conséquent, Plus de femmes (34%) que d'hommes (15 %) nés après 1990 ont rejoint les rangs des groupes affiliés d'Al-Qaida en Europe occidentale, en Amérique du Nord et en Australie.

Dans la région MENA, la participation des femmes à des activités terroristes a augmenté au fil du temps. Entre 1969 et 2021, l'implication des femmes radicalisées dans des incidents terroristes fut enregistré en Iran, en Irak, au Liban, au Maroc, en Syrie, en Tunisie et au Yémen.

Dans les attaques terroristes violentes, le rôle de la femme en Iran, le Maroc, la Tunisie et le Yémen, se limitait souvent à un rôle de soutien logistique à différence de l'Irak, le Liban et la Syrie qui ont vu des femmes mener des attaques violentes en premier ligne.

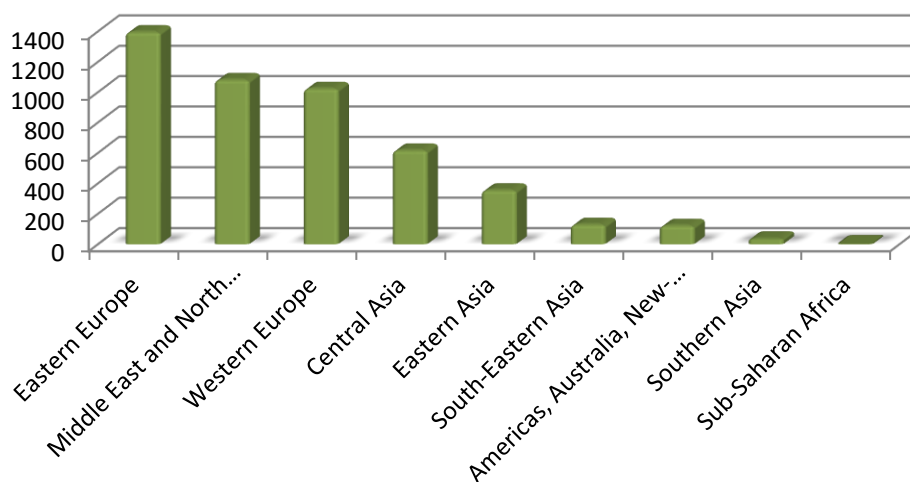
Les Incidents terroristes impliquant les femmes 1969-2021



Source: Jessica Davis, *Women in Modern Terrorism*.

L'avènement de Daech a souligné la gravité et la portée de l'implication de la femme dans les activités terroristes. Depuis la création de son « califat » autoproclamé en Irak et en Syrie en 2014, Daech a reconnu l'importance de la femme dans l'édification de « l'État ». Des 41,490 combattants terroristes étrangers qui auraient rejoint le groupe en Syrie et en Irak, environ 13 % étaient des femmes. La plupart des femmes provenaient d'Europe de l'Est, de la région MENA et d'Europe de l'Ouest. Parmi les femmes européennes, la majorité provenaient de la Belgique, de la France, d'Allemagne et du Royaume-Uni.

Le nombre estimé de femmes qui ont rejoint Daech (par région)



Source: Cook J. and Vale G., (2018), *From Daesh to 'diaspora'*:

Depuis que Daech ont cédé du terrain en Syrie et en Irak, des milliers de femmes liées au groupe se sont trouvées dans des camps de personnes déplacées.

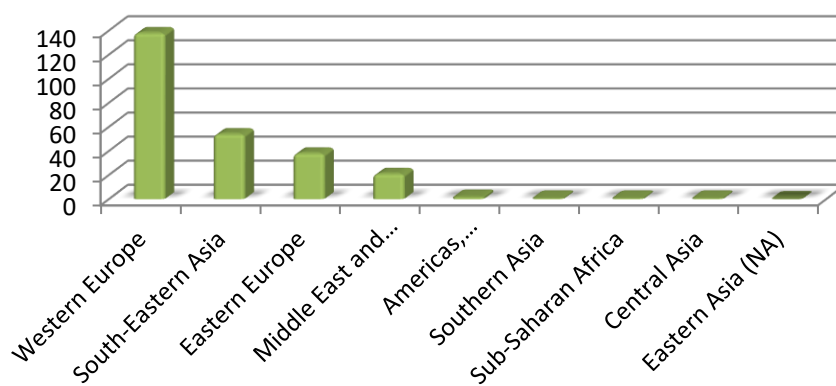
Le camp d'al-Hawl en Syrie qui a accueilli des femmes et des enfants affiliés a Daech fut décrit comme étant un *mini-État Islamique* puisque certaines femmes se sont chargées d'imposer l'idéologie extrémiste dans les camps, à travers la mise en place d'un « police morale » dont les moyens incluaient l'intimidation et la violence. En 2021, 47 personnes auraient été tuées dans le camp.

En mars 2019, plusieurs États membres de l'Union européenne ont confirmé que le nombre de citoyennes UE placées dans des camps et des prisons dans le nord-est de la Syrie a augmenté. En octobre 2019, environ 100 femmes et enfants se sont enfuis du Camp d'Ain Issa et entre mars 2019 et septembre 2020, 700 tentatives d'évasion furent enregistrées au camp d'al-Hawl. Ces événements indiquent la présence de mauvaises conditions de vie et/ou la présence de réseaux capables de soutenir et financer telles évasions.

Des témoignages suggèrent que certaines fugitives ont rejoint la province d'Idlib, ou elles attendent la résurgence du « califat » ou la possibilité de retourner dans leur pays d'origine.

Le nombre de femmes de Daech rapatriées dans leur pays d'origine est limité par rapport à celui des hommes et des enfants. Suite à la défaite de Daech, il existe une crainte persistante que certaines des femmes précédemment associées au groupe puissent jouer un rôle déterminant dans la transmission de son idéologie et de son héritage.

Figure 3 : Nombre de femmes de Daech rapatriées par région



Source: Cook J. and Vale G., (2018), *From Daesh to 'diaspora'*

En Europe, on craint que les femmes, inspirées par l'idéologie extrémiste violente, visent à mener des attaques terroristes. Selon les dernières données d'Europol, les femmes représentaient 22% des personnes arrêtées pour suspicion de terrorisme en 2018, contre 16% en 2017 et 26% en 2016.

Les attentats-suicides perpétrés par les femmes

Les attentats-suicides impliquant des femmes ont été enregistrés en Russie entre 2002 et 2004, en Palestine pendant la deuxième Intifada, et à travers le Nigeria et le Cameroun entre 2014 et 2018. Depuis 1985 jusqu'en 2018, il y a eu plus de 300 attentats-suicides impliquant au moins une femme

terroriste. Ces attaques ont fait plus de 3 000 morts, soit 5 % des décès dus à des attentats-suicides depuis 1985.

Entre 2013 et 2018 en particulier, les attentats suicides commis par des femmes ont augmenté de 450 % dans le monde, tandis que ceux perpétrés par des hommes ont diminué de 47 % au cours de la même période. L'augmentation est attribuable au groupe terroriste Boko Haram qui fut responsable d'environ 80 % des attaques. Entre 2014 et 2016, Boko Haram a eu recours à des filles mineures, qui ont perpétré 75 % des agressions impliquant des enfants. En 2017, 55 filles mineures ont été forcées/chargées de mener des attentats-suicides. Même en excluant Boko Haram, la tendance est à la hausse depuis 2013, les attentats-suicides féminins sont augmentant de 200 % au niveau mondial, en raison des groupes terroristes opérant au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Boko Haram a récemment modifié ses tactiques, passant des bombardements aux agressions armées, prises d'otages et recrutement d'enfants soldats.

La Réduction de la létalité des femmes militantes.

Les attentats-suicides commis par des femmes font plus de victimes que ceux commis par des hommes. Une étude sur les attaques menées entre 1981 et 2008 a révélé que les terroristes femmes faisaient 8,4 victimes/attaque tandis que les terroristes hommes faisaient 5,3 victimes/attaque. Au cours de la même période, les femmes ont été associées à des attaques d'équipe plus meurtrières.

Les raisons de cette létalité étaient liées aux stéréotypes de genre puisque les femmes suscitaient moins de suspicion et donc étaient moins soumises aux mesures de sécurité et plus libre de dissimuler des explosifs et de s'approcher aux cibles. Les kamikazes femmes de Boko Haram visaient des civils en utilisant des ceintures ou des gilets explosifs tandis que les kamikazes hommes de Boko Haram visaient des cibles militaires du gouvernement, de la police et de l'armée. En 2008, après l'expulsion d'Al-Qaïda en Irak (AQI) de Bagdad, 39 femmes kamikazes ont tué au moins 363 personnes et blessé 974 autres en Irak, dont la plupart étaient des militaires.

Les jeunes femmes, instruites et sans emploi, sont plus à risque

La participation des femmes à la violence terroriste est souvent liée à leurs situations sociodémographiques. Certaines études ont montré que l'appui aux crimes violents (considéré comme étant étroitement liés au terrorisme) ne diminue pas parmi les personnes ayant fait des études supérieures, et que les femmes kamikazes ne sont pas tellement ignorantes. Il faudrait plus que l'éducation pour réduire l'implication de la femme dans le terrorisme, comme la mise en place des efforts visant la promotion de l'égalité des sexes, la lutte contre les causes sous-jacentes qui conduisent à la violence terroriste. Ces conclusions sont particulièrement pertinentes dans la région MENA, où sept des dix pays représentent des forts écarts entre les sexes.

Le système de justice pénale seul n'est pas suffisant dans la lutte contre la radicalisation des femmes, les stratégies devraient inclure de programmes de services sociaux pour protéger les femmes sans emploi.

Des enquêtes sur les profils sociodémographiques des femmes occidentales qui ont rejoint Daech ont révélé qu'il s'agissait surtout de migrants de deuxième et troisième générations. Ceci souligne

l'importance d'établir des politiques qui favorisent un sentiment d'identité culturelle et l'intégration des communautés de migrants dans les sphères socio-économiques et politiques des sociétés occidentales d'accueil. Les stratégies de lutte contre le terrorisme devraient encourager l'acceptation sociétale, l'appartenance culturelle parmi d'autres.

III. COMPRENDRE LA PARTICIPATION DE LA FEMME AU TERRORISME

La section ci-dessous décrit les moteurs de la radicalisation et les tactiques de recrutement. Il retrace l'évolution rhétorique des récits axés sur le Genre mis en avant par AQ et Daech. On met en évidence l'avantage stratégique des groupes terroristes dans le recrutement des femmes parmi leurs rangs, notamment Daech, qui a vu une grande participation des femmes à leur soi-disant « *lutte armée mondiale pour défendre l'islam.*'

Les Moteurs de Radicalisation et les Tactiques de Recrutement

La radicalisation est motivée par des moteurs « *push* » et « *pull* ».

Les moteurs « *push* » sont axés sur l'insatisfaction avec la situation politique et socio-économique ; l'abus de la part des forces de sécurité ; la mort et l'abus d'un membre de la famille aux mains d'acteurs étatiques.

Les moteurs « *pull* » sont axés sur le rejet des valeurs « occidentales » et les incitations sociales et financières fournies par les groupes terroristes.

La violence sexiste, la discrimination et l'inégalité – y compris la stigmatisation sociale des victimes de viol – sont également considérés comme des moteurs de la radicalisation des femmes.

Des entretiens avec des rapatriées, des transfuges et des prisonnières de Daech ont mis en évidence leurs difficultés avec la pauvreté, les conflits familiaux et la discrimination ainsi que leur désir de poursuivre une identité religieuse. Certaines femmes ont obéi aux fatwas appelant au mariage avec des membres Daech et se sont rendues en Syrie à l'appui de la cause et du jihad.

En ce qui concerne la différence entre la radicalisation des hommes et celle des femmes, il semblerait que les femmes soient plus susceptibles à l'influence d'un ami ou d'un membre de famille radicalisé. Et parfois les femmes sont contraintes de rejoindre les groupes terroristes.

Dans ce cadre, il est important tenir compte des nuances qui existent entre la volonté et la coercition dans l'analyse de la participation des femmes au terrorisme.

La région du Maghreb, par exemple, illustre la difficulté de distinguer entre les motivations personnelles et les vulnérabilités socioculturelles dictées par les questions liées au genre. De nombreuses femmes de cette région auraient rejoint Daesh en raison de leur affiliation à des proches masculins qui étaient déjà membres du groupe ou qui cherchaient à le rejoindre. Les normes sociales impliquant la subordination de la femme, le mariage forcé, les relations hiérarchiques mère-fils, la discrimination à l'égard de la femme, etc. ont joué un rôle important dans le recrutement de femmes libyennes et marocaines. Les femmes et les filles vulnérables et socialement défavorisées (veuves, divorcées, célibataires) ont été particulièrement ciblées dans les processus de recrutement. De même, environ la moitié des recrues occidentales de Daech se seraient rendues en Syrie et en Irak avec leur mari, ou pour les rejoindre sur les territoires contrôlés par Daech. Certaines femmes plus jeunes ont voyagé indépendamment, parfois contre la volonté de leur famille, dans la recherche d'une « nouvelle vie ».

La notion d'*autonomisation* diffère considérablement selon le contexte religieux et culturel. De nombreuses femmes ont rejoint Daech pour affirmer leur indépendance, que ce soit par rapport à leur famille ou par rapport aux idées occidentales sur le féminisme et l'égalité. Certaines ont rejeté ce

qu'elles percevaient comme décadence et sexualisation des femmes à l'étranger et ont assumés volontairement des rôles plus conservateurs « inaccessibles en Occident ».

Les tactiques de recrutement menées par les groupes terroristes ont visé des femmes et des jeunes filles à travers les médias sociaux, des forums en ligne, des publications open source, et autres moyens digitales. Les groupes terroristes se sont profités des griefs perçus des minorités religieuses pour radicaliser la femme en l'incitant à réfléchir sur l'état de sa société décadente et à prendre part d'un changement culturel religieux radical. Les groupes terroristes profitent aussi de la structure familiale, la pression de la communauté, et des croyances religieuses et ont souvent recours à la tromperie, l'intimidation, la coercition et même l'enlèvement.

Les Rôles de la Femme Au sein des Groupes Terroristes

Les facilitateurs

Les rôles de soutien que jouent les femmes dans les groupes terroristes sont souvent minimisés ou sous-étudiés. Ces femmes contribuent activement aux attaques violentes sans y participer directement. Leurs activités incluent le financement, le soutien logistique, le recrutement et la diffusion d'informations relatives à la fabrication et à l'utilisation d'engins explosifs.

À la suite de la chute de Mossoul, des femmes ont opéré en tant que coursières, intermédiaires et trafiquants d'armes en transportant des fournitures aux combattants de Daech à travers des cellules souterraines et en maintenant la communication entre les cellules et les réseaux de Daech dans les villages et campements. Bien que les recherches suggèrent un rôle assez limité pour les femmes, ces rôles semblent s'évoluer continuellement, couvrant un éventail d'activités terroristes. Telle évolution démontre à la fois une nouvelle considération de la Femme de la part des GT, et une transformation dans la façon dont elles veulent participer aux activités.

Lorsque les groupes terroristes cherchent à transformer la société, ils exigent l'implication des femmes dans la supervision et l'application des normes, surtout les normes relatives aux femmes. Au sein de Daech, cette responsabilité fut assumée par la « police des mœurs » (Hisbah, ou la brigade Al-Khansaa). Une brigade dont l'impact est évident surtout dans les camps de déplacés internes en Irak et en Syrie, où certaines femmes continuent d'infliger des punitions à celles qui ne respectent pas le code vestimentaire et comportemental de Daech.

L'engagement de la femme est limité par des normes explicitement patriarcales. Par conséquent, les rôles féminins se limitent généralement à soutenir, promouvoir ou suivre des directives prédéterminées. Alors que certaines femmes exigent l'opportunité de combattre en première ligne, elles reconnaissent la hiérarchie patriarcale établie. Les femmes dont les fonctions étaient de gouverner autres femmes membres, étaient souvent choisies sur la base du statut de leur mari ou de leur père, plutôt que sur la base de leurs propres compétences.

Daech a souvent mis l'accent sur le rôle secondaire des femmes dans ses messages sexistes : Au sein « califat », les femmes « saintes » devrait assumer leur rôle de mères de la prochaine génération de

combattants, d'épouses fidèles et de membres d'une sororité éternelle - « *Et qui est la mère des lionceaux ? Elle est l'enseignante des générations et la productrice des hommes!* »

Cependant, il existe des exceptions notables à ces tendances, dans la mesure où certaines femmes propagandistes ont été décrites comme des « modèles » pour leur capacité à diffuser l'idéologie sur le Web inspirant les autres à emboîter le pas. Malika El Aroud, par exemple, considérée une guerrière d'Al-Qaïda, exhorte les hommes à se battre et les femmes à se joindre à la cause : « *J'ai une arme. C'est d'écrire. C'est de parler. C'est mon djihad. Vous pouvez faire beaucoup de choses avec des mots. Les paroles sont aussi une bombe.* » De même, Ahlam Al-Nasser, surnommée « la poétesse » de Daech et « la mère damascène d'Oussama » glorifiait la vie du « califat » dans ses écrits : « *Le premier magasin où je suis entrée à Raqqa fut le magasin d'armes Azza al-Jihad. Mon Dieu, on m'a mis entre les mains une bombe, un poignard, un coup de doshka et un drapeau de l'Etat islamique" [...] "J'ai vécu le califat et l'exaltation... Et j'ai ressenti de la joie et de la libération."*

Il serait important de surveiller les agents femmes qui opèrent en ligne, même si les pertes d'infrastructures, la main-d'œuvre et les capacités de Daech ont épuisé la capacité du groupe à produire de la propagande. Alors que certains commentateurs ont noté qu'il y avait eu une réduction radicale de l'activisme pro-Daech en ligne, d'autres s'attendent à ce que Daech « survivra – sinon prospérera – dans le domaine virtuel ».

Les Femmes Opératives

Les rôles de première ligne des femmes dans les groupes terroristes sont liés aux campagnes terroristes et étatiques, ainsi qu'à la nature de la guerre asymétrique. Les groupes terroristes décident d'engager les femmes dans leurs attaques martyres lorsque : le groupe est sous pression tactique ou en position de retraite, lorsqu'ils ont besoin de plus d'attention médiatique; ou lorsqu'ils préfèrent sacrifier les femmes plutôt que les combattants hommes dont ils ont besoin.

Outre les attaquantes utilisées par la brigade Riyad us-Saliheen en Tchétchénie et Boko Haram au Nigeria, al-Qaïda en Irak fut des premiers groupes terroristes à engager mobiliser des femmes pour leurs attentats terroristes. En 2005, le leader d'AQI, Abu Mus'ab al-Zarqawi, a déclaré que les femmes devaient assumer un rôle plus actif pour lutter contre l'occupation en Irak et les pressions auxquelles les musulmans sunnites étaient confrontés. « *La femme moudjahid élève son enfant non pour vivre, mais pour se battre et pour se mourir* », « *les nombreuses sœurs moudjahid veulent devenir elles mêmes des martyrs et mener des attaques* ». Entre 2003 et 2009, les femmes ont commis environ 48% de tous les attentats-suicides en Irak, et ont joué un rôle déterminant dans l'insurrection. En 2007, AQI a annoncé la création d'un « bataillon du martyr » formé de femmes.

Au cours des dernières années, les femmes de la région MENA se sont lancées dans des activités terroristes menant des attaques à l'arme blanche et par le biais de véhicules, surtout en Israël. Cependant, les attaques semblent être perpétrées d'acteurs isolés, non affiliés à des groupes terroristes.

Dans le manifeste rédigé par la brigade Al-Khansaa, intitulé *Femmes de l'État islamique*, Daech a souligné l'importance des femmes en tant qu'épouses, mères et femmes de la communauté. Mais des exceptions à cette « convention » fut reconnues, dans la mesure où les femmes pouvaient s'engager

dans la lutte armée pour défendre le propre pays. « *Si l'ennemi attaque le pays, les hommes ne suffisent pas à le protéger, les oulémas ont lancé une fatwa pour l'engagement de la femme dans la guerre* ». Daech a rassuré ses adeptes féminines que « *l'obligation de l'engagement de la femme musulmane dans le djihad et la guerre - pour se défendre- ne renverse pas son rôle dans la construction de la Oummah, mais est un appui aux hommes combattants de l'état.* »

Les femmes de Daesh ont même reçu une formation de base à l'autodéfense et aux soi-disant efforts de martyre, conformément à la position théologique de Daesh. Certaines femmes auraient reçu une formation avancée aux explosifs, au combat et aux armes. Dans le rapport de Speckhard, 2,6 % des femmes ont affirmé avoir reçu une formation comme potentielles « kamikazes », mais ne se présentaient pas comme étant des combattantes.

Cependant, certains développements au cours des dernières années pourraient signaler l'émergence d'une nouvelle tendance. La Libye, par exemple, a vu la création d'une brigade entièrement féminine, qui aurait été mise en place par l'ancien chef de la brigade al-Khansaa, Umm Rayan al Tunisi, qui a fui la Syrie. Le premier attentat suicide perpétré par une combattante de Daech fut confirmé en Libye et, selon certaines estimations, jusqu'à 1 000 femmes avaient rejoint la filiale de Daech en 2016. Pendant ce temps, la bataille pour Mossoul avait atteint sa fin, et en 2017, Daech a déployé 20 femmes kamikazes contre les soldats irakiens.

Bien que ces développements puissent être conçus comme le début d'une nouvelle tendance pour certains des affiliés de Daech, des attaques précédentes perpétrées par des femmes ont provoqué des dissensions, des frictions et une confusion idéologique parmi les membres du groupe terroriste. Ce bras de fer idéologique se déroulera probablement dans les années à venir.

L'Évolution des Récits et des Tactiques d'al-Qaïda et de Daech

Les groupes terroristes déploient des femmes pour répondre à leurs besoins stratégiques même si la plupart refuse l'engagement des femmes dans des activités opérationnelles (surtout dans la région MENA). Mais à rude épreuve, les groupes terroristes ont tendance à faire ce qui est opportun et pas ce qui est commandé par la doctrine ; la doctrine elle-même fut revisitée et révisée par certains idéologues et dans les années 1980, Abdullah Azzam, idéologue en chef d'Al-Qaïda, a ouvert la voie aux combattantes femmes en déclarant que les opérations de combat visaient à protéger les territoires de l'invasion et que tous les membres de la communauté, même les femmes, devaient combattre les envahisseurs. Pourtant, Il a précisé que les femmes devaient s'engager dans le combat dans la seule condition de défendre le territoire. L'idéologue d'al-Qaïda 'Abd al-Qadir bin 'Abd al-'Aziz a soutenu que les femmes devraient recevoir une formation militaire pour lutter contre les ennemis de l'Islam. Malgré ces déclarations, les principaux dirigeants d'al-Qaïda n'ont pas encouragé la participation directe des femmes sur le champ de bataille, mais leur rôle d'appui en tant que collectes de fonds et partisans des Moudjahidines. En 2016, le magazine d'Al-Qaïda *Inspire* a décrit le rôle de soutien de la femme dans leur mission de djihad mondial.

Les organisations affiliées à al-Qaïda ont eu « *moins de scrupules à engager les femmes pour mener diverses opérations* ».

« *Nous resterons debout ! couvertes de nos voiles et enveloppées dans nos robes, armées, nos enfants sur nos genoux [...]* » déclarations des femmes moudjahidines AQI.

L'article susmentionné précisait les divers rôles de la femme AQI au sein de la famille (mère, l'épouse, la sœur et la fille) et dans la société (éducatrice, prêcheuse de l'Islam, femme guerrière) « *le jihad est un devoir personnel, la femme est convoquée comme un homme, et n'a besoin de demander la permission ni à son mari ni à son tuteur. La femme doit s'armer et mener le djihad pour défendre sa famille [...] et doit faire preuve de courage et de patience avec son mari jihadiste [...] elle doit appeler au djihad à travers ses paroles, ses actions et sa foi* ».

Lorsque AQI a subi une poussée militaire, son chef *al-Zarqawi* a parlé des sœurs *Moudjahidat* qui désiraient commettre des opérations martyres, encourageant la militarisation des femmes dans les attentats suicides.

En revanche, Daech a maintenu une position extrémiste conventionnelle ; le rôle de la femme se limitait à ses responsabilités d'épouse, mère, éducatrice, recruteuse et responsable de collecte de fonds.

En 2015, le traité *Zawra* a étalé les conditions selon lesquelles les femmes seraient autorisées à s'engager dans la lutte armée. Les revues de *Daech Dabiq*, *Rumiyah* et *al-Naba* ont affirmé la position : « *Si la femme est poursuivie dans sa maison, elle peut se défendre ; si elle est entourée par des kuffar dans un hôpital ou un lieu public ... et a à disposition une ceinture [suicide], elle peut la faire exploser ; si elle se trouve dans une position stratégique, elle peut utiliser un fusil de précision, par l'ordre de l'émir; les opérations du martyr sont permises pour les femmes mais seulement par l'ordre de l'émir.* »

Tout comme l'AQI, lorsque Daech a commencé à perdre le territoire, le groupe a changé son récit d'*opérations offensives* en d'*opérations défensives*, et en 2017, a appelé à la participation de la femme au djihad mondial. Un article publié dans *Rumiyah* appelait les femmes à « *s'engager avec courage et se sacrifier dans la guerre [...] au nom de leur amour pour le djihad, et leur désir de se sacrifier [...] et d'atteindre le Janna* ». Selon l'article, le rôle des femmes aurait devenu d'une grande importance au califat « *nous devons affronter ces temps d'épreuves intenses et de difficultés extrêmes, c'est le temps de batailles tenaces* ». Dans une vidéo publiée par le Centre des médias d'Al-Hayat en 2018, Daech a présenté pour la première fois ses combattantes femmes, louant la « *chasteté des femmes Moujahidat qui voyagent vers Allah avec pureté et foi, les femmes qui luttent au nom de leur religion et de l'honneur de ses sœurs* ».

L'évolution des récits de Daech et d'AQI illustre la manière dont les groupes terroristes s'adaptent aux exigences de leurs situations opérationnelles.

Parallèlement à la surveillance des rôles de soutien qu'assument les femmes au sein des groupes terroristes, il serait important suivre l'évolution des récits pour pouvoir identifier et prévoir les conditions qui favorisent l'engagement de la femme dans les activités violentes.

Le Recrutement Des Femmes et ses Avantages Stratégiques

Il existe plusieurs hypothèses sur la finalité des groupes terroristes en ce qui concerne l'enrôlement des femmes dans leurs opérations. Les femmes sont souvent déployées contre des objectifs non protégés, et les attentats sont, par conséquent, particulièrement meurtriers. Elles sont souvent intégrées au sein des groupes terroristes pour leur capacité à fournir un soutien logistique et financier (comme fut le cas à Al-Qaïda) et pour leur capacité à faciliter la provision de renforcements (comme fut le cas à Daech en Syrie et en Irak).

Légitimité et Longévité

Pour Daech, la femme doit assumer le rôle fondamental d'épouse, de mère et de sœur de la communauté. Ses « devoirs » sont essentiels pour l'établissement et la longévité du « califat ». A cet effet, Daech avait mis en place un bureau matrimonial à Raqqa et un système sociale pour assister les nouvelles familles à s'installer. La promesse de soutien aux familles des combattants a incité hommes et femmes à rejoindre le groupe et y rester. Les femmes du califat étaient « *banalisées et exploitées pour recruter, gratifier et soutenir les combattants et surtout pour reproduire. [...]* » et comme moyen de compenser le taux de recrutement en baisse de l'Etat islamique et d'apaiser la défection. Avoir une femme, un enfant et une maison étaient de fortes incitations à ne pas quitter le territoire de l'Etat islamique, et à cet effet, Daech a instauré des mariages polygames et a encouragé le remariage des veuves qui ont perdu leur mari au combat.

L'importance de la maternité pour Daech se reflète dans le nombre d'enfants nés au sein du groupe. A part les enfants qui ont rejoint Daech avec leurs mères, environ 6,500 sont nés sur le terrain dans le cadre d'une stratégie visant à répandre le « califat ». Selon des entretiens récents avec des femmes affiliées à Daech, la plupart, environ 97% assumaient le rôle de mère et d'épouse et étaient responsables de l'éducation et de l'endoctrinement de leurs enfants.

Certaines femmes radicalisées continuent de diffuser et imposer la doctrine de Daech, notamment dans les camps de déplacées. Dans ces camps, elles possèdent une influence et sont capables d'imposer des punitions sévères sur leurs codétenues si elles refusent de s'adhérer aux normes du soi-disant Etat Islamique. Des détenues dans le camp d'al-Hawl ont publié des vidéos et lettres en plusieurs langues pour dénoncer les incidents et mettre en garde contre le danger posé par les femmes radicalisées, encore fidèles au Daech qu'elles ont décrites comme des « bombes à retardement ».

Les groupes terroristes ont exploité l'aspect de la femme radicalisée pour influencer les perceptions du groupe et appuyer leur légitimité. Par exemple, Daech et ses affiliés ont fait référence à la violence domestique dans leur propagande, dénonçant la discrimination à l'égard des femmes, les violations des droits de la femme et l'islamophobie dans « l'Occident traître ». En se déclarant « protecteur » des femmes musulmanes, Daech a dénigré les « femmes ennemies (non musulmanes) » et dénoncé la « culture du viol » dans l'Occident, et a plaidé en faveur d'une ségrégation entre les sexes et des rôles familiaux plus « traditionnels ».

La complicité et la participation des femmes Daech dans l'esclavage et la maltraitance des « femmes ennemies » (non-musulmanes) ont légitimé l'abus et autres injustices au sein du groupe (imposer un

code vestimentaire et des règles communautaires ; fouiller les femmes ; retenir des esclaves sexuelles et des otages yézidis, etc.). Le soutien de la femme (souvent perçue comme pacifiste) à de telles violences terroristes a conféré une sorte de légitimité sociétale à Daech et à ses idéologies parmi certains publics.

Furtivité, honte et sensationnalisme

Daech a exploité la participation de la femme à la violence pour pousser les hommes à prendre les armes. En 2004, par exemple, al-Zarqawi a déclaré que « *la guerre a éclaté ! l'appel au djihad est aujourd'hui, les portes du paradis sont ouvertes ! Si vous ne voulez pas faire partie des chevaliers, alors faites de la place aux femmes pour conduire la guerre, et vous, hommes, vous pouvez maquiller* ». La propagande de Daech visait à humilier les hommes pour n'avoir pas participé à la lutte armée mondiale ni rempli leurs fonctions héroïques: « *s'il existait quelque chose de bon en vous, vous auriez mis vos uniformes de guerre et atteint la périphérie de Mossoul pour protéger vos « sœurs », mais rien de tout... Qu'Allah vous défigure, les femmes du PKK ont plus de virilité que vous!* »

L'engagement de la femme dans les attentats suicides a suscité de l'attention, du sensationnalisme et de la peur autour du monde, un avantage médiatique aux groupes terroristes pour leur recrutement et propagande. Le lendemain du premier attentat suicide perpétré par une femme palestinienne en 2002, le journal égyptien Al-Sha'ab a ridiculisé les combattants terroristes: « *C'est une femme, une femme qui est une source de fierté pour les femmes de cette nation et une source d'honneur qui fait honte aux hommes, une honte qui ne peut être effacée que par le sang* » et le quotidien jordanien Al-Dustour a commenté « *Oh Wafa Idris, pitié de toi et honte à nous* ». Les agresseurs femmes jouissent d'une couverture médiatique huit fois plus importante que leurs homologues hommes. Pour les groupes terroristes affaiblis, les agents femmes pourraient s'avérer être un atout précieux en termes de résilience. Les femmes sympathisantes sont moins surveillées publiquement, un avantage clé dans leur capacité à échapper des autorités et à obtenir un soutien continu.

Les Implications Et les Voies à Suivre

Les recherches sur la participation de la femme aux activités terroristes violentes indique une évolution significative sa rôle - opérationnels et de soutien - au sein des groupes terroristes.

Bien que cette évolution ait pris place au cours des trente dernières années, les acteurs de sécurité n'ont pas adapté leurs politiques et leurs pratiques de lutte contre le terrorisme au changement, et leurs connaissances sont assez limitées en ce qui regarde l'implication des femmes dans les activités terroristes.

Il existe une tendance à minimiser l'engagement et l'influence de la femme dans la sphère du terrorisme. Les raisons de cette tendance sont probablement liées à la perception occidentale des groupes terroristes vus comme étant patriarcaux et sexistes », et la perception globale de la femme considérée généralement plus pacifique, moins violente et moins dangereuse que l'homme.

Mais telles perceptions négligent les moyens dont les groupes terroristes exploitent et engagent la femme dans leurs activités terroristes. La plupart de ces groupes ont convoqué la femme femmes à soutenir la cause à travers des responsabilités d'épouse, de mère, d'éducatrice, de promotrice de l'endoctrinement et de recruteuse. Autres groupes terroristes convoquent les femmes à se sacrifier « *au nom de la foi et de la cause* » comme un moyen de préserver le nombre d'hommes combattants ou d'infiltrer des lieux inaccessibles aux hommes.

Sous-estimer le rôle de la femme dans le terrorisme entraîne l'inadvertance aux répercussions du phénomène et aux dangers futurs pertinentes.

En Afrique, les groupes terroristes affiliés a Daech ont déclaré et souligné leur engagement envers le « djihad » et ont loué les « offensives » et les « victoires » remportées par leurs moudjahidines au Tchad, en République démocratique du Congo, au Mali, au Mozambique, au Niger, au Nigeria et ailleurs.

L'implication de la femme dans le terrorisme en dehors de la région du Sahel peut être le résultat de l'épuisement du nombre de militants hommes mais aucune recherche ni propagande Daech confirme telle hypothèse.

Les groupes terroristes optent souvent de recruter et de déployer des combattantes femmes lorsqu'ils sont sous pression ou en retraite. Daech s'est tourné vers les femmes comme réponse aux pertes de personnel, aux défaites et à la diminution des ressources.

Compte tenu que la participation de la femme aux groupes terroristes pourrait persister au cours des années à venir, il sera important monitorer la propagande de Daech sur le sujet. Encourager la participation des femmes à la violence terroriste nécessiterait des changements de positions, de structure organisationnelle, et des objectifs à long terme de la part des groupes terroristes. Il est

presque certain que les femmes joueront un rôle important dans toute résurgence de Daech et son évolution au niveau de gouvernance et de mouvement terroriste mondial.

Des recherches suggèrent que les femmes contribueront à la pérennité de Daech à travers des réseaux et des liens entre ses sympathisants, et la diffusion de ses récits et mémoires.

Cependant, étant donné que Daech ne parvient pas à valider le « califat » comme étant un lieu sûr et bien gouverné, il est probable que moins de femmes chercheront à l'atteindre; pour cette raison, une augmentation d'activistes femmes en ligne est prévue.

Dans la région MENA, il est possible que les femmes terroristes deviennent plus autonomes (comme fut observée en Libye) en s'engageant plus activement dans les opérations martyres et autres activités terroristes.

L'élaboration des politiques et des recherches

Les suggestions suivantes visent à appuyer l'élaboration de politiques futurs, de pratiques et de recherches en ce qui concerne la participation de la femme au terrorisme.:

- **Mener des recherches plus axées sur le terrorisme mené par la femme.** Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux saisir les dynamiques qui conduisent les femmes à s'engager dans des activités terroristes, et pour mieux évaluer les réponses anti-terroristes actuelles et futures face au phénomène.
- **Documenter, diffuser et tirer les leçons apprises.** De nombreux efforts ont été déployés pour anticiper, prévenir et répondre aux activités terroristes menées par les femmes. Les expériences et les évaluations collectives de ces efforts ont engendré des enseignements qui devraient être intégrées dans les politiques et les pratiques futurs, étant entendu que les organisations terroristes sont des entités qui s'adaptent aux temps et s'évoluent pour s'étendre et se survivre. Les groupes terroristes eux-mêmes partagent leurs propres « leçons apprises » sur la façon de mener des campagnes médiatiques, de recruter en ligne, de collecter des fonds, etc.
- **Mener des analyses sexospécifique et l'évaluation des menaces.** Mener des analyses sur le terrorisme à travers le prisme du Genre est le seul moyen d'évaluer les menaces terroristes posées par les femmes, y compris les risques associés à la libération anticipée d'une femme terroriste.
- **La sensibilisation à la question du Genre dans les efforts de prévention et de lutte contre le terrorisme.** S'attaquer aux obstacles à la participation de la femme dans le secteur de la sécurité, et améliorer le recrutement et l'avancement des femmes dans le secteur. Il est important de consulter des femmes leaders pour façonner les programmes de prévention, de déradicalisation et de réadaptation, et fournir aux agents des forces de l'ordre la formation inhérente aux programmes pénitentiaires et de réadaptation pour les femmes. Tout

formation devrait souligner la nécessité d'impliquer les femmes dans les dialogues entre la communauté et la police sur la lutte contre le terrorisme.

Les politiques de lutte contre le terrorisme devraient être globales et devraient considérer que les femmes peuvent être victimes et auteurs au sein des groupes terroristes ainsi que des agents de changement et de prévention contre le phénomène. La promotion de l'égalité des sexes, des droits de la femme, et des droits de l'homme est fondamental pour le succès à long terme des efforts de prévention et de lutte contre le terrorisme.



REFERENCES

The term 'jihad' is referred to in line with the terrorist organisations who deploy it. This does not confer agreement with their interpretation of the term and its use in the current period to justify their violence.

¹ As mentioned, for the purposes of this paper, the term *jihad* is referred to in line with the terrorist organisations who deploy it. This does not confer agreement with their interpretation of the term and its use in the current period to justify their violence. The term, like that of terrorism, is hotly contested. For further discussions and contextualisation please refer to this brief text: Bonner, M. (2009) *Jihad in Islamic history*. Princeton University Press.

¹ On the claim that women's participation is a feature of new terrorism please refer to Laster, K. & Erez, E. (2015) *Sisters in Terrorism? Exploding Stereotypes*, *Women & Criminal Justice*, 25:1-2, 83-99; Jacques, K. & Taylor, P. J. (2013) *Myths and Realities of Female-Perpetrated Terrorism*. *Law and Human Behaviour*, 37(1), pp. 35-44.

¹ There is a lengthy and unresolved debate about definitions of terrorism and who or what counts as a terrorist organisation. For the purposes of this paper, terrorist groups included are those armed non-state actors who wish to disrupt the status quo in their relations with the state and populations, and they also have faith that violence will be a successful method in achieving this change in the state of affairs. For a lengthier discussion please refer to: Brown, K. E. (2017) "Gender and Terrorist Movements" in Duncanson, C. and Woodward, R. (Eds.) *Handbook of Gender and the Military* (Palgrave). Pp.419-435.

¹ Markovic V. (2019), *Suicide squad: Boko Haram's use of the female suicide bomber*, *Women & Criminal Justice*. Available at: [10.1080/08974454.2019.1629153](https://doi.org/10.1080/08974454.2019.1629153).

¹ Cook J. and Vale G., (2018), *From Daesh to 'diaspora': Tracing the women and minors of Islamic State*, International Centre of the Study of Radicalisation. Available at: <https://icsr.info/wp-content/uploads/2018/07/ICSR-Report-From-Daesh-to-%E2%80%98Diaspora%E2%80%99-Tracing-the-Women-and-Minors-of-Islamic-State.pdf>.

¹ Deutsche Welle, (2016), *All-Female 'Islamic State' Cell Arrested in Morocco*. Available at: <http://dw.com/en/all-female-islamic-state-cell-arrested-in-morocco/a-35948566>. See also Khomami N. (2018), *How London teenager plotted attacks with all-female terror cell*. *The Guardian*. Available at: <https://www.theguardian.com/uk-news/2018/jun/04/how-london-teenager-plotted-attacks-with-all-female-terror-cell>.

¹ UN Security Council Press Release (2021), *ISIL Must Be Defeated in Cyberspace, Under-Secretary-General Tells Security Council, as Terrorist Group Takes Advantage of Pandemic-Related Disruptions*. Available at: <https://www.un.org/press/en/2021/sc14433.doc.htm>.

¹ See the official NATO Terminology Database, available at: [NATOTermOTAN](https://www.nato.int/docu/terminology/OTAN/index.html).

¹ Exceptionally, Speckhard, A. and Ellenberg, M. D. (2020). "ISIS in Their Own Words: Recruitment History, Motivations for Joining, Travel, Experiences in ISIS, and Disillusionment over Time – Analysis of 220 In-depth Interviews of ISIS Returnees, Defectors and Prisoners." *Journal of Strategic Security* 13(1), pp. 82-127.

DOI: <https://doi.org/10.5038/1944-0472.13.1.1791>

¹ For example, the role of women in the FLN in Algeria changed; initially not involved beyond caring duties, over time women would dress in more European styles (contrary to FLN gender ideals) so women could move about more freely and carry explosives, weapons, or messages to places where men could retrieve them. Macmaster, N. (2020). "The FLN and the role of women during the war". In *Burning the Veil: The Algerian war and the 'emancipation' of Muslim women, 1954–62*. Manchester, England: Manchester University Press. Also, Hamas initially resisted women's active participation in violent activities, but after a woman from the Al Aqsa Martyrs Brigade carried out a successful

attack, they changed their stance. Ahmad, A. (2019) “We Have Captured Your Women”: Explaining Jihadist Norm Change. *International Security*; 44 (1): 80–116.

¹ The NSD-S Hub would like to thank and acknowledge the following scholars and practitioners, from the MENA region and beyond, who have contributed their valuable expertise throughout the development of this product, namely: **Ms Zineb Benalla**, CEO Eirene Associates Int., Visiting Professor, Alakhawayan University; **Dr Katherine E. Brown**, Senior Lecturer in Islamic Studies, University of Birmingham; **Ms Jessica Davis**, President & Principal Consultant, Insight Threat Intelligence; **Prof Amel Grami**, Professor of Gender Studies and Islamic Studies at The University of Manouba-Tunisia.

¹ Institute for Economics & Peace (2020). *Global Terrorism Index 2020: Measuring the Impact of Terrorism*. Available at: <https://visionofhumanity.org/wp-content/uploads/2020/11/GTI-2020-web-1.pdf>.

¹ Crump, J. 2020. *Terrorism and security threat trends in 2021*. Available at: <https://www.securitymagazine.com/articles/94219-terrorism-and-security-threat-trends-in-2021>; See also: Smith, J., 2020. *Terror threats in 2021: No time for complacency*. Control Risks. Available at: <https://www.controlrisks.com/riskmap/analyst-picks/terror-threats-in-2021-no-time-for-complacency>.

¹ Institute for Economics & Peace (2020).

¹ Brugh, C. S., Desmarais, S. L., Simons-Rudolph, J., & Zottola, S. A. (2019). *Gender in the jihad: Characteristics and outcomes among women and men involved in jihadism-inspired terrorism*. *Journal of Threat Assessment and Management*, 6(2), 76–92. Available at: <https://doi.org/10.1037/tam0000123>.

¹ Ibid.

¹ Davis J. (2017).

¹ Davis J. (2017), *Women in Modern Terrorism: From Liberation Wars to Global Jihad and the Islamic State* Rowman & Littlefield, 2017, 50.

¹ Davis J. (2013), *Evolution of the Global Jihad: Female Suicide Bombers in Iraq*, *Studies in Conflict & Terrorism* 36, no. 4 (April 1, 2013): 279–91. Available at: <https://doi.org/10.1080/1057610X.2013.763598>.

¹ Cook J. and Vale G., (2018).

¹ Ibid.

¹ European Parliament (2017), *Radicalisation and violent extremism – focus on women: How women became radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation*. Available at: [https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document.html?reference=IPOL_STU\(2017\)596838](https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document.html?reference=IPOL_STU(2017)596838).

¹ The Syrian Observatory for Human Rights, (2021). “Al-Hawl mini-state”. Available at: <https://www.syriahr.com/en/217731/>.

¹ The Syrian Observatory for Human Rights, (2021).

¹ McKernan B., Mironova V. and Graham-Harrison E., (2021). *How women of Isis in Syrian camps are marrying their way to freedom*. Available at:

https://www.theguardian.com/world/2021/jul/02/women-isis-syrian-camps-marrying-way-to-freedom?CMP=Share_iOSApp_Other.

¹ European Union Agency for Law Enforcement Cooperation, (2020). *European Union Terrorism Situation and Trend Report 2020*. Available at: <https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/european-union-terrorism-situation-and-trend-report-te-sat-2020>.

¹ Reuters (2019), *Syrian Observatory: 100 people escape camp holding Islamic State relatives*. Available at:

<https://www.reuters.com/article/us-syria-security-turkey-camp-report-idUSKBN1WS06L>.

¹ Renard T. and Coolsaet R., (2020), *From bad to worse: The fate of European foreign fighters and families detained in Syria, one year after the Turkish offensive*. Available at:

https://www.egmontinstitute.be/content/uploads/2020/10/SPB130_final.pdf?type=pdf.

¹ Talley I. and Faucon B. (2020), *Islamic State, Defeated U.S. Foe, Still Brims with Cash, Ambition, Wall Street Journal*. Available at: <https://www.wsj.com/articles/islamic-state-defeated-u-s-foe-still-brims-with-cash-ambition-11600464409>.

¹ McKernan B., Mironova V. and Graham-Harrison E., (2021).

¹ Ibid.

³³ These figures are calculated excluding data contributed by the UK and partially Belgium, which are not broken down to type of terrorism. See: European Union Agency for Law Enforcement Cooperation, (2019), *Terrorism Situation and Trend Report 2019*. Available at: <https://www.europol.europa.eu/activities-services/main-reports/terrorism-situation-and-trend-report-2019-te-sat>.

³⁴ Institute for Economics & Peace (2019). *Global Terrorism Index 2019: Measuring the Impact of Terrorism*. Available at: <http://visionofhumanity.org/reports>.

³⁵ Ibid.

³⁶ Ibid.

³⁷ Ibid.

³⁸ United Nations Office on Drugs and Crime (2019), *Handbook on gender dimensions of criminal justice responses to terrorism*. Available at: [Handbook on Gender Dimensions of Criminal Justice Responses to Terrorism \(unodc.org\)](http://unodc.org/handbook-on-gender-dimensions-of-criminal-justice-responses-to-terrorism).

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Institute for Economics & Peace (2019).

⁴¹ Institute for Economics & Peace (2020). *Global Terrorism Index 2020: Measuring the Impact of Terrorism*. Available from <https://visionofhumanity.org/wp-content/uploads/2020/11/GTI-2020-web-1.pdf>

⁴² Lindsey A. O'Rourke (2009) *What's Special about Female Suicide Terrorism?* *Security Studies*, 18:4, 681-718, DOI: 10.1080/09636410903369084. See also: Burcu Pinar Alakoc, (2020), *Femme Fatale: The Lethality of Female Suicide Bombers*, *Studies in Conflict & Terrorism* 43, no. 9. Available at: <https://doi.org/10.1080/1057610X.2018.1505685>.

¹ Ibid.

¹ Vesna Markovic (2019) *Suicide squad: Boko Haram's use of the female suicide bomber*, *Women & Criminal Justice*, 29:4-5, 283-302, DOI: 10.1080/08974454.2019.1629153.

¹ Ibid.

¹ Nyssa Fullmer, Stephanie Lipson Mizrahi & Elizabeth Tomsich (2019) *The Lethality of Female Suicide Bombers*, *Women & Criminal Justice*, 29:4-5, 266-282, DOI: 10.1080/08974454.2018.1548409.

¹ Bryson R. (2017), *Female Suicide Bombers May Be New For ISIS, But They're No Stranger to Iraq*. Tony Blair Institute for Global Change. Available at: <https://institute.global/policy/female-suicide-bombers-may-be-new-isis-theyre-no-stranger-iraq>.

¹ Dalton, A., & Asal, V. (2011). *Is it ideology or desperation: Why do organizations deploy women in violent terrorist attacks?* *Studies in Conflict & Terrorism*, 34, 802– 819. <http://dx.doi.org/10.1080/1057610X.2011.604833>.

¹ Krueger, A. B. and Malečková J., (2003). *Education, Poverty and Terrorism: Is There a Causal Connection?* *Journal of Economic Perspectives*, 17 (4): 119-144. See also: Zedalis D. D. (2004), *Female Suicide Bombers*. University Press of the Pacific.

¹ World Economic Forum, (2020), *Global Gender Gap Report 2020*. Available at: http://www3.weforum.org/docs/WEF_GGGR_2020.pdf

¹ Klausen, J., Morrill, T., & Libretti, R. (2016). *The terrorist age-crime curve: An analysis of American Islamist terrorist offenders and age-specific propensity for participation in violent and nonviolent incidents*. *Social Science Quarterly*, 97(1), 19–32. <https://doi.org/10.1111/ssqu.12249>.

¹ Brugh, C. S., Desmarais, S. L., Simons-Rudolph, J., & Zottola, S. A. (2019).

¹ Ibid.

¹ Peresin A. (2015), *Fatal Attraction Western Muslimas and ISIS*, Perspectives on Terrorism, Vol. 9, No 3, pp. 21-28. Available at: https://www.jstor.org/stable/26297379?seq=1#metadata_info_tab_contents.

¹ For more information on the push-pull model, refer to: Council of Europe, Committee of Experts on Terrorism (2016), *The roles of women in Daesh*, and European Parliament (2018), *Radicalisation and counter-radicalisation: A gender perspective*. See also: Dr. L. Sjoberg (2015), *People, not pawns: women's participation in violent extremism across MENA*, USAID.

¹ Dr. L. Sjoberg (2015).

¹ Brown, K. E. (2019) *Gender Mainstreaming, Principles, Dimensions and Priorities for PVE*. UN Women. New York; Brown, K. E (2018) "Gendered Violence in the making of the proto-state Islamic State" in Parashar, S. et al. (Eds.) *Revisiting Gendered States*. Oxford: OUP. pp.174-190.

¹ Speckhard, A. and Ellenberg, M. D., (2020).

¹ Journalists for Arab Investigative Journalism, (2011). « إعلاميون غريباء قتلة ظلل تحت انتحاريات: الموت أجيال » (أريج) (arij.net).

¹ Speckhard, A. and Ellenberg, M. D., (2020).

¹ *Al Hurra*, (2018). *The women under the ISIS banner*. Available at: [Alhurra قناة الحرية - حقيقة جهاد النكاح](https://www.facebook.com/AlHurra) Facebook .

¹ Davis J. (2017). See also: M. Bloom (2015), *The changing nature of women in extremism and political violence*, F3 magazine. Available at: <http://f3magazine.unicri.it/?p=1093>.

¹ Jessica Davis, "The Future of the Islamic State's Women: Assessing Their Potential Threat," *ICCT Policy Brief*, June 2020, 16.

¹ Johnston M, True J. and Benalla Z. (2019), *Gender Equality and Violent Extremism: A Research Agenda for Libya*, Monash University's Gender Peace and Security Centre and UN WOMEN. Available at: https://www2.unwomen.org/-/media/field%20office%20arab%20states/attachments/publications/2019/11/monash_genderequality_violentextremism_paper_art2.pdf?la=en&vs=638.

¹ Ibid.

¹ Gaub, F. and Lisiecka, J. (2016), *Women in Daesh: Jihadist «cheerleaders», active operatives?*, European Union Institute for Security Studies. Available at: https://www.iss.europa.eu/sites/default/files/EUISSFiles/Brief_27_Women_in_Daesh.pdf.

¹ Women in Islamic State Propaganda Roles and Incentives, Europol.(14 June, 2019) <https://www.europol.europa.eu/activities-services/europol-specialist-reporting/women-in-islamic-state-propaganda>

¹ Pearson, E. and Winterbotham, E. (2017). *Women, Gender and Daesh Radicalisation*. The RUSI Journal, 162, 60 - 72.

¹ Loken, M., & Zelenz, A. (2018). *Explaining extremism: Western women in Daesh*. European Journal of International Security. Cambridge University Press. Available at: <https://doi.org/10.1017/eis.2017.13>.

¹ Khaled Abu Toameh, "Palestinian Authorities Thwarted an ISIS Terror Attack in Israel," *Jerusalem Post*, May 26, 2019, <https://www.jpost.com/Arab-Israeli-Conflict/Palestinian-authorities-thwarted-an-ISIS-terror-attack-in-Israel-report-590669>.

¹ Alexandra Sims, "Sally Jones: Isis Recruiter 'issues Series of Terror Threats against UK Cities' over Twitter | The Independent," *The Independent*, May 25, 2016, <https://www.independent.co.uk/news/world/middle-east/sally-jones-isis-recruiter-issues-series-of-terror-threats-to-uk-cities-over-twitter-a7049066.html>.

¹ The United States Department of Justice (2021), *Woman Sentenced to 198 Months in Prison for Teaching and Distributing Information About Weapons of Mass Destruction*. Press release. Available at: <https://www.justice.gov/opa/pr/woman-sentenced-198-months-prison-teaching-and-distributing-information-about-weapons-mass>.

¹ Coles, I. and Nabhan, A. (2019) "Islamic State Enlists Women as Covert Operatives in Survival Bid", *The Wall Street Journal*, 30 January, <https://www.wsj.com/articles/islamic-state-forced-underground-turns-to-women-to-survive-11548856800>.

¹ Vale, G. (2109). Women in Islamic State: From Caliphate to Camps. ICCT.

<https://icct.nl/app/uploads/2019/10/Women-in-Islamic-State-From-Caliphate-to-Camps.pdf>

¹ For example, the career of Umm Sayyaf (who was responsible for IS slaves) is largely dependent on her husband (Fathi Ben Awn Ben Jidi Murad al Tunisi). See: Criminal Complaint and Arrest Warrant, USA vs Nisreen Assad Ibrahim Bahar, United States District Court for the Eastern District of Virginia, Case No: 1:16-mj-63, 2016, <https://assets.documentcloud.org/documents/2706157/Sayyaf-Charges.pdf>.

¹ Al-Muhajirah, U. S. (2015). *A jihad without fighting*. Dabiq, 11, 40–45.

¹ Pearson, E. (2018), *Online as the New Frontline: Affect, Gender, and ISIS-Take-Down on Social Media*, *Studies in Conflict & Terrorism*, 41(11), 850-874; Brown, K. E. & Pearson, E. (2017) *The Online-world, Social Media and Terrorism* in Silke, A. (Ed.), *Handbook of Terrorism and Counter-terrorism* (Routledge) pp.149-164

¹ Huey, L., Inch, R., & Peladeau, H. (2019) *@ me if you need shoutout": Exploring Women's Roles in Islamic State Twitter Networks*, *Studies in Conflict & Terrorism*, 42(5), pp. 445-463

¹ Ingram, K.M. (2021), *An Analysis of Islamic State's Gendered Propaganda Targeted towards Women: From Territorial Control to Insurgency, Terrorism and Political Violence*, DOI: 10.1080/09546553.2021.1919637.

¹ Sciolino, E. & Mekhennet, S., (2008). *Belgian woman wages war for Al Qaeda on the Web*. The New York Times. Available at: <https://www.nytimes.com/2008/05/28/world/europe/28terror.html?pagewanted=1>.

¹ Hamza M., (2018). *Ahlam Al-Nasser. Isis poet's motto is "Terrorism is life"*. Available at: [المرجع: أحلام الحياة «النصر.. شاعرة «داعش» شعارها «الإرهاب هو الحياة»](http://almarjie-paris.com) (almarjie-paris.com).

⁸⁴ Conway, M. Khawaja, M., Lakhani, S., Reffin, J., Robertson, A. & Weir, D. (2018). *Disrupting Daesh: Measuring takedown of online terrorist material and its impacts*. *Studies in Conflict & Terrorism*, 42(1-2), pp. 141-160. See also: Ingram, H., Whitside, C., and Winter, C. (2021) *Retransmitting the Caliphate*. Available at: <https://nsiteam.com/social/wp-content/uploads/2021/05/IIJO-Invited-Perspective-Retransmitting-the-Caliphate-FINAL.pdf>.

⁸⁵ Clarke C. and Winter C., (2017), *The Islamic State May Be Failing, but Its Strategic Communications Legacy Is Here to Stay*. Available at: <https://warontherocks.com/2017/08/the-islamic-state-may-be-failing-but-its-strategic-communications-legacy-is-here-to-stay/>.

⁸⁶ Pedro Manrique et al., (2016) *Women's Connectivity in Extreme Networks*, *Science Advances* 2, no. 6. Available at: <http://advances.sciencemag.org/content/2/6/e1501742>.

⁸⁷ Raghavan, S. V. and Balasubramaniyan, V. (2014). *Evolving Role of Women in Terror Groups: Progression or Regression?*. *Journal of International Women's Studies*, 15(2), 197-211. See also Israelsen, S. (2020) *Why Now? Timing Rebel Recruitment of Female Combatants*, *Studies in Conflict & Terrorism*, 43(2), pp. 123-144.

¹ Speckhard A., (2008). *The Emergence of Female Suicide Terrorists*, *Studies in Conflict & Terrorism*, 31:11, 995-1023. Available at: [10.1080/10576100802408121](https://doi.org/10.1080/10576100802408121)

¹ Winter C. and Margolin D, (2017), *The Mujahidat Dilemma: Female Combatants and the Islamic State*, *The CTC Sentinel*, August 2017, Volume 10, Issue 7. Available at: <https://ctc.usma.edu/the-mujahidat-dilemma-female-combatants-and-the-islamic-state/>.

¹ Ibid.

⁸⁷ Davis, Women in Modern Terrorism, 121.

¹ Eggert J. P., (2015), *Women fighters in the „Islamic State“ and Al-Qaida in Iraq: A comparative analysis*. Available at: [11 FW 2015-3 Eggert .indd](http://brismes.ac.uk) (brismes.ac.uk).

⁸⁹ David Rosenberg, *Terrorist Stabbing Attack Reported in Jerusalem - Defense/Security*, Israel National News, February 21, 2020, <http://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/276313>;

David Rosenberg, Female Terrorist Brandishing a Knife Nabbed in Hevron, Israel National News, accessed June 15, 2021, <https://www.israelnationalnews.com/News/News.aspx/260485>; Palestinian Woman 'with Knife' Killed by Israeli Forces, France 24, June 12, 2021, 24, <https://www.france24.com/en/live-news/20210612-palestinian-woman-with-knife-killed-by-israeli-forces>.

⁹⁰ Winter C. (2018), *ISIS, Women and Jihad: Breaking With Convention*. Available at: <https://institute.global/policy/isis-women-and-jihad-breaking-convention>.

⁹¹ Al-Muhājirah (2016) "A Jihad Without Fighting," *Dabiq* 11, p. 44.

¹ Speckhard, A. and Ellenberg, M. D. (2020).

¹ ANSAMed, (2016). *Libya: Female Suicide Bombers in Sirte for First Time*. Available at:

http://www.ansamed.info/ansamed/en/news/sections/generalnews/2016/08/18/libya-female-suicide-bombers-in-sirte-for-first-time_9356ca88-8106-49c9-b088-58d89cf8c953.html. See also: L. Khalil (2019), *Behind the veil: women in jihad after the Caliphate*. Available at: [Behind the Veil: Women in jihad after the caliphate \(lowyinstitute.org\)](https://www.lowyinstitute.org/behind-the-veil-women-in-jihad-after-the-caliphate).

¹ Ibid.

¹ Winter C. (2018).

¹ Davis, *Women in Modern Terrorism*.

¹ Winter C. (2018).

¹ Winter C. and Margolin D, (2017).

¹ Lahoud N. (2014), *The Neglected Sex: The Jihadis' Exclusion of Women From Jihad, Terrorism and Political Violence* 26, no. 5 (2014): 780–802, <https://doi.org/10.1080/09546553.2013.772511>.

¹ Bloom M., (2011). *Bombshell: Women and Terrorism*. Pennsylvania: University of Pennsylvania Press.

¹ Al-Khansaa, (2004). Available at: <https://www.terrorism-info.org.il/en/519/>.

¹ Ibid.

¹ Ibid.

¹ Winter C. and Margolin D, (2017).

¹ *Our Journey to Allah* (2017), Rumiya. Issue 11, released July 13.

¹ Lahoud, N, (2018), *Empowerment or Subjugation: A Gendered Analysis of ISIL Messaging*. UN Women.

¹ Martha Crenshaw, (1987). *Theories of Terrorism: Instrumental and Organizational Approaches*, *Journal of Strategic Studies* 10, no. 4. Available at: <https://doi.org/10.1080/01402398708437313>.

¹ Speckhard, A. and Ellenberg, M. D., (2020).

¹ Ibid.

¹ Bloom, M. and Lokmanoglu, A. (2020). *From Pawn to Knights: The Changing Role of Women's Agency in Terrorism*, *Studies in Conflict & Terrorism*, DOI: [10.1080/1057610X.2020.1759263](https://doi.org/10.1080/1057610X.2020.1759263).

¹ Cook J. and Vale G., (2018). It is also worth noting that the experience of children born to ISIS parents is varied, and with a significant difference between girls and boys. There are also examples of children rebelling against ISIS and refusing to accept their indoctrination. See also: Cook and Vale (2019) *From Daesh to 'Diaspora' II: The Challenges Posed by Women and Minors After the Fall of the Caliphate*. CTC Sentinel 12(6) <https://ctc.usma.edu/daesh-diaspora-challenges-posed-women-minors-fall-caliphate/>.

¹ Speckhard, A. and Ellenberg, M. D. (2020).

¹ Other women may have also attempted to maintain 'ordinary family' lives even as spouses and other family members joined Daesh. Therefore, it is not possible to generalise that 'all mothers' or 'all wives' affiliated to Daesh were/are supporters.¹ Mere association through marriage is not a crime. It is also worth noting that some of the women may have been subjected to domestic violence and may have been fearful of leaving their husbands. See also Spalek, B. (2016) "Radicalisation, de-radicalisation and counter-radicalisation in relation to families: Key challenges for research, policy and practice" *Security Journal* 29, pp. 39–52. See also UN CTED (2020) "The Prosecution of ISIL Associated Women." *CTED Analytical Brief*.

¹ Vale, G. (2109).

¹ Lahoud, N. (2018) *Empowerment or Subjugation: An Analysis of ISIL's Gender Messaging* <https://arabstates.unwomen.org/en/digital-library/publications/2018/6/empowerment-or-subjugation> ; Jacobsen, S. (2019). *Calling on Women: Female-Specific Motivation Narratives in Danish Online Jihad Propaganda*. *Perspectives on Terrorism*, 13(4), 14-26.

¹ Brown, K.E (2020) *Gender, Religion and Extremism: finding women in anti-radicalisation*. Oxford: OUP.

¹ Winter C. and Margolin D, (2017).

¹. Ingram K. M., (2017). *IS's Appeal to Western Women: Policy Implications*, The International Centre for Counter-Terrorism – The Hague. Available at: <http://dx.doi.org/10.19165/2017.2.04>.

¹ Hearne, E. B. (2009). *Participants, enablers, and preventers: The roles of women in terrorism*. Research Paper presented at the British International Studies Association, Leicester, UK. Retrieved from https://is.muni.cz/el/1423/jaro2010/MVZ203/Gender_Terrorism_BISA_Hearne_Dec_2009.pdf.

¹ MEMRI, (2002). *Wafa Idris: The Celebration of the First Female Palestinian Suicide Bomber - Part II*. Inquiry & Analysis Series No. 84. Available at: <https://www.memri.org/reports/wafa-idris-celebration-first-female-palestinian-suicide-bomber-part-ii>.

¹ Ibid.

¹ Bloom M., (2011). *The rise of the female suicide bomber*. Available at: [The rise of the female suicide bomber | New Humanist](#).